

« Chronique de la recherche des Dix »

Gilles Gallichan

Les Cahiers des dix, n° 61, 2007, p. 253-258.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/039159ar>

DOI: 10.7202/039159ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Chronique de la recherche des Dix

PAR GILLES GALLICHAN

Jacques Lacoursière, Prix des Dix 2007-2008

Pour marquer la quatre centième année de la capitale du Québec, la Société des Dix a voulu rendre hommage à un éminent vulgarisateur de l'histoire du Québec, Monsieur Jacques Lacoursière. Le lauréat 2007-2008 est un vulgarisateur dans l'acception la plus noble du terme, ayant su, au cours de sa brillante carrière, utiliser tous les médias pour rendre l'histoire accessible et compréhensible à tous. Il a su faire passer l'histoire du Québec et de l'Amérique française des livres vers les journaux et les revues, de la radio vers la télévision, le cinéma et Internet.

Natif de Shawinigan, Jacques Lacoursière possède une vaste culture nourrie par un intérêt passionné pour les lettres en général et l'histoire en particulier. Dans les années 1960, avec Denis Vaugeois et Jean Provencher, il a été un artisan du journal *Boréal Express* et de la synthèse historique *Canada-Québec* qui a ouvert la connaissance de l'histoire à des centaines de milliers d'étudiants québécois. Sa bibliographie est impressionnante et contient de grands titres, telle son *Histoire populaire du Québec* dont le cinquième tome paraîtra bientôt. Certains l'ont qualifié en souriant de « Columbo de l'histoire », pour souligner ses qualités d'enquêteur obstiné et pugnace au bénéfice de la connaissance de notre « Épopée en Amérique ».

Les Dix ont aussi envers Jacques Lacoursière une longue dette de reconnaissance pour avoir toujours soutenu et encouragé le travail de cette équipe d'historiens, et pour avoir toujours accordé une visibilité médiatique à la parution des *Cahiers*. Qui plus est, il a connu et fréquenté certains des fondateurs de la Société, dont l'illustre Trifluvien Albert Tessier qui lui a transmis sa passion de l'histoire. Jacques Lacoursière est depuis toujours un ami fidèle des Dix.

Le prix des Dix apparaît bien modeste devant les nombreuses distinctions qu'il a reçues; la dernière à ce jour, et la plus prestigieuse, étant sans doute le prix national Gérard-Morisset 2007 qui souligne une contribution insigne au patrimoine culturel québécois. Néanmoins, par cette mention honorifique, la Société des Dix tient à remercier Jacques Lacoursière pour sa ferveur, et à reconnaître son rôle d'éveilleur et de motivateur infatigable. Il peut être considéré comme le professeur d'histoire du Québec tout entier et les Dix sont heureux et fiers de le saluer.

Pour plus de détails sur la carrière de Jacques Lacoursière, consulter le site : www.prixduquebec.gouv.qc.ca



Coll. Éditions du Septentrion. Photo Louise Bilodeau

Les Conférences à la Grande Bibliothèque

Parmi les activités culturelles inscrites au calendrier de Bibliothèque et archives nationales du Québec, figurent des conférences portant sur divers sujets reliés à des aspects de la société québécoise. Les Dix collaborent à cette programmation depuis 2007. Pour la programmation automne-hiver 2007-2008, Yvan Lamonde a donné une conférence sur Paul-Émile Borduas et Pierre Vadeboncoeur et le dénouement de « notre maître le passé » ; Denys Delâge a parlé de l'histoire

des chiens dans les cultures amérindiennes ; Bernard Andrès s'est intéressé aux origines de la littérature québécoise de 1760 à 1800 ; Simon Langlois a consacré son exposé à Alexis de Tocqueville ; Fernand Harvey et Yvan Lamonde ont débattu de la rivalité Québec-Montréal et Gilles Gallichan a parlé de Québec et de son rôle de capitale sous l'Union. Ces conférences ont été données à la Grande Bibliothèque à Montréal.

Ces conférences ont été captées en baladodiffusion et sont disponibles sur le site de la Bibliothèque nationale et Archives du Québec : http://www.banq.qc.ca/portal/dt/ressources_en_ligne/baladodiffusion

Les Dix honorés

Fernand Harvey a reçu en 2007, le Prix de l'Association of Indian Teachers of French, lors de son IV^e Congrès annuel, tenu à Pondichéry (Inde), du 13 au 16 février 2007. L'AITF et son président, monsieur K. Madanagobalane, professeur émérite de l'Université de Madras, ont ainsi voulu souligner son implication dans le développement des études francophones et québécoises en Inde, depuis 1990.

« *Les remarquables oubliés* »

L'anthropologue Serge Bouchard a invité Denys Delâge à son émission « *Les remarquables oubliés* », diffusée tous les mardis soir à la radio de Radio-Canada, de 20 à 22 heures. Le sujet de l'émission du 9 octobre 2007 était consacré au chef amérindien Black Hawk (Faucon noir) (1767-1838) et au génocide de son peuple confronté à l'avance des colons américains à l'est du Mississippi dans les années 1830.

Pour découvrir cet épisode de l'émission de Serge Bouchard, visiter le site : <http://www.radio-canada.ca/radio/profondeur/RemarquablesOublies/blackHawk.html>

Le colloque « 1937, un tournant culturel »

Denis Saint-Jacques du CRILCQ (Centre de recherche interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises) et Yvan Lamonde du Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill ont organisé un colloque qui s'est tenu à Montréal au pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM du 7 au 9 novembre 2007. Le colloque portait sur le bilan de l'année 1937, laquelle, avec ses productions littéraires, artistiques, scientifiques et culturelles nombreuses, apparaît comme un tournant culturel pour le Québec de l'époque.

Plusieurs spécialistes en littérature, en histoire et en histoire de l'art ont participé à ce colloque de trois jours. Trois membres de la Société des Dix y ont livré des communications : Sur les idéologies, Yvan Lamonde a parlé de « La constellation nationaliste de 1930 à 1939 à partir de *Séparatisme, doctrine constructive* (1937) de Dostaler O'Leary : Côté lumière, côté ombre »; en musique, Marie-Thérèse Lefebvre a traité du « Concours de composition Jean-Lallemend à la Société des concerts symphoniques de Montréal (1936-1938) : Une pomme de discorde qui irradie le milieu musical »; et, en histoire de l'art, Laurier Lacroix a intitulé sa conférence : « Les barbares, nos premiers modernes ».

Les actes du colloque paraîtront en septembre 2008 aux Presses de l'Université Laval.

Archéologie littéraire et mythologie des Amériques

Avec son groupe de recherche sur l'Archéologie du littéraire au Québec, Bernard Andrès contribue à la redécouverte des sources les plus anciennes de la littérature québécoise. En 2007, il a collaboré à la publication de Pierre Monette *Rendez-vous manqué avec la révolution américaine. Les adresses aux habitants de la province de Québec diffusées à l'occasion de l'invasion américaine de 1775-1777*, publiée à Montréal, chez Québec Amérique.

Au cours de la dernière année et chez le même éditeur, Bernard Andrès a codirigé avec Gérard Bouchard le collectif *Mythes et sociétés des Amériques* ; et il a aussi fait paraître le roman *Fidel, D'Iberville et les autres*.

Enfin, Bernard Andrès fonde une nouvelle collection aux Presses de l'Université Laval : « L'archive littéraire au Québec ». Cette collection s'intéresse au statut de l'archive et aux sources de la littérature et de la critique québécoises. On y privilégie la phase émergente des faits littéraires et le processus de leur institutionnalisation. Cette approche de l'archive s'avère déterminante dans la construction d'un savoir historique. Elle éclaire les conditions d'apparition, de sélection, puis d'exploitation des sources: comment penser celles-ci, définir le mémorisable et relire l'histoire. Les premiers titres porteront sur les relations du siège de Québec en 1759 et sur l'histoire littéraire des Canadiens au XVIII^e siècle.

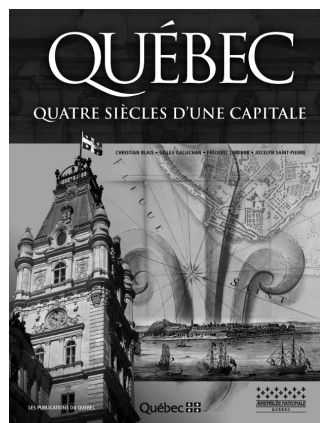
Le quatrième centenaire de Québec

Outre le présent numéro des *Cahiers des Dix*, plusieurs publications soulignant les 400 ans de la ville de Québec verront le jour pendant l'année 2008. Des membres de la Société des Dix sont associés à certaines d'entre elles :

Fernand Harvey a collaboré au volet portant sur la culture dans l'imposante *Histoire de Québec et de sa région* qui fait partie de la collection « Les régions du Québec », publiée sous les auspices de l'INRS-Urbanisation, Culture et Société aux Éditions de l'IQRC / Presses de l'Université Laval. L'ouvrage en deux tomes paraîtra au printemps 2008.

Gilles Gallichan est corédacteur avec Christian Blais, Frédéric Lemieux et Jocelyn Saint-Pierre d'un ouvrage intitulé : *Québec, quatre siècles d'une capitale*. Ce livre raconte l'histoire de la ville de Québec à travers son rôle de capitale politique depuis 1608. Publié conjointement par l'Assemblée nationale et les Publications du Québec, l'ouvrage sera lancé en avril 2008.

Par ailleurs, la revue *Recherches sociographiques*, dont Simon Langlois assume la direction, publiera en 2008 (volume 48, numéro 1), un numéro spécial consacré à la ville de Québec dans le cadre de son 400^e anniversaire de fondation. Le numéro est préparé sous la direction d'Andrée Fortin et de Richard Marcoux, du département de sociologie de l'Université Laval.



Une rencontre Dix sur Dix



Les obligations des universitaires étant nombreuses et fréquentes, il est très rare, qu'à l'occasion de leurs rencontres épisodiques en cours d'année, les Dix peuvent répondre unanimement : « Présents ». Cet alignement planétaire s'est produit en juin 2007, lors de leur rencontre à Saint-Ours sur Richelieu le 4 juin 2007. Une photo témoigne de cette rencontre qui prend une valeur historique pour la Société des Dix.

Bibliothèques

Deux collections personnelles ayant appartenu à d'anciens sociétaires ont été vendues en 2007. Celle de Philippe Sylvain, décédé en 1993, a été acquise par le centre de documentation de la chaîne de télévision *Historia*, spécialisée dans le domaine de l'histoire. Quant à elle, la bibliothèque d'André Vachon, décédé en 2003, a été vendue aux enchères à Loretteville le 29 avril 2007.